

LES MOLIÈRE DE VITEZ

PROJET DE TRANSMISSION

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR
7 rue des Aqueducs 69005 LYON
04 72 38 72 50
www.lepointdujour.fr

Clément Séguier-Faucher
Chargé de production
clement.theatrepermanent@gmail.com

CONSERVATOIRE DE LYON
4, montée Cardinal Decourtray 69005 LYON
04 78 25 91 39
www.conservatoire-lyon.fr

Philippe Sire
Conseiller aux études théâtrales
philippe.sire@conservatoire-lyon.fr



Pourquoi ce titre : Les « Molière de Vitez » ?

Antoine Vitez a monté simultanément à la fin de années 70 quatre pièces de Molière : *l'École des Femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, et *Le Misanthrope*, avec une même troupe de jeunes acteurs issus du conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. J'ai voulu reproduire son expérience près de 40 ans plus tard avec une promotion de jeunes acteurs issus du conservatoire régional d'art dramatique de Lyon. Voilà pourquoi j'ai appelé cet ensemble de quatre spectacles « les Molière de Vitez ».

— Gwenael Morin

LES MOLIÈRE DE VITEZ

L'École des femmes

Création en mai 2014 au Théâtre du Point du Jour - Lyon

Tartuffe ou l'Imposteur

Création en octobre 2013 au Théâtre du Point du Jour - Lyon

Dom Juan ou le Festin de Pierre

Création en septembre 2013 au Théâtre du Point du Jour - Lyon

Le Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux

Création en novembre 2013 au Théâtre du Point du Jour - Lyon

Textes de Molière

Mises en scène de Gwenaël Morin

Collaborateur artistique : Philippe Mangenot

Avec : Michaël Comte, Marion Couzinié, Lucas Delesvaux, Chloé Giraud, Pierre Laloge, Julien Michel, Maxime Roger, Judith Rutkowski, Thomas Tressy

Et pour la saison 17-18 : Emile Bailly, Laure Barida, Marine Béhar, Romain Blanchard, Johan Boutin, Pauline Drach, Elodie Guibert, Noémie Kirscher, Antoine Mauzaric, Mathilde Saillant, Cécilia Thollon, Maxime Ubaud

La mise en scène de l'École des femmes a reçu l'aide au compagnonnage du Ministère de la Culture. Elle a initialement été faite par Michael Comte et Marion Couzinié puis réinterprétée par Gwenaël Morin

À PROPOS DE CES PIÈCES

Entretien avec Gwenaél Morin au sujet des « Molières de Vitez »

Discussion menée par Grégory Vieau

Avec Les Molières de Vitez, vous poursuivez l'épreuve du théâtre permanent. Pourquoi adopter un rythme de répétitions et de représentations aussi conséquent ?

Cela permet d'éviter de s'attarder sur la dimension dramaturgique des pièces en s'intéressant plutôt à leur dynamique. Je ne vois pas le théâtre comme un média mais comme un art susceptible de provoquer une expérience singulière de la réalité. Lorsque je m'engage dans un texte, je le fais éperdument ; un peu comme si je partais à la découverte d'un monde inexploré. Je ne souhaite pas porter un regard critique ou m'interroger sur la portée dramaturgique de ce qui se joue.

Il n'y a donc aucun message au cœur de cette dynamique ?

Le message c'est l'absurde et ce qu'il y a de désespéré dans l'entreprise de l'acte artistique, celle qui voit des êtres humains s'engager totalement dans un spectacle en faisant fonctionner des artifices. Quand un peintre prend un objet pour sujet afin de réaliser une toile, le sujet n'est pas cet objet à proprement parler, mais ce que la peinture donne à ressentir. En ce sens, l'art ne sert à rien mais c'est en même temps un luxe absolu et indispensable.

Pourquoi répéter l'expérience d'Antoine Vitez ?

On m'a proposé de travailler avec des jeunes du Conservatoire de Lyon ce qui m'a donné l'idée de réactiver ce qu'avait fait Vitez dans la même configuration. Je voulais savoir ce que cela faisait et si ces pièces auraient le même succès aujourd'hui.

Doit-on s'attendre à une mise en scène aussi minimaliste que lors de vos précédentes expériences ?

Il n'y aura rien d'autre à voir sur scène que les acteurs. Tout ce qui concerne la décoration ou les costumes ne m'intéresse pas. Je fais confiance à l'imagination des spectateurs et je préfère me concentrer sur les hommes et les femmes qui jouent. De fait, je suis très exigeant avec eux et cela coûte parfois cher en fatigue, en colère, en relations humaines... Mais attention, je ne suis pas non plus un tortionnaire ! Comme pour un marathon, si l'on s'entraîne suffisamment on parvient à être au rendez-vous le moment venu.

Comment offrir au spectateur un regard neuf sur des œuvres aussi classiques ?

Je monte ces pièces pour la première fois de ma vie donc cela constitue un regard neuf en soi ! Et ce n'est pas la nouveauté qu'il faut chercher mais la ressemblance, celle qui nous fait entrer en contact intime avec le phénomène artistique de l'œuvre. C'est pour cette raison que je cherche à me débarrasser des décors, des costumes... Vouloir faire du nouveau, c'est se positionner en réaction avec ce qui existe déjà. On croit être neuf mais en fait on est juste réactionnaire. Regardez dans la presse : chaque semaine on nous présente des chef-d'œuvre alors que ce n'en

sont pas. On ne peut pas produire consciemment de la nouveauté tout comme on ne peut pas fabriquer une révolution.

Comment peut-on y parvenir alors ?

Moi je ne cherche pas la nouveauté. Je mets en scène des mots, des textes déjà connus afin d'être à même de les comprendre et d'être touché au plus profond par eux. Il y a quelque chose qui tient de la survie là-dedans, qui donne une raison à l'existence. Pour cela, je ne peux pas m'imaginer faire autre chose que du théâtre. À force de tourner en rond, de répéter et d'épuiser les possibilités, on entre dans un état de transe. Et là, par un effet de siphonage, peut surgir de façon spontanée une nouvelle forme.



Les Molière de Vitez, laboratoire de la transmission

En prenant la décision de faire voyager une saison de plus ces quatre spectacles Gwenael Morin a souhaité donner une nouvelle dimension à ce projet. Durant la tournée de la saison 16/17, la troupe travaillera, avec le conservatoire à rayonnement régional de Lyon et des groupes sélectionnés par les lieux d'accueil, à transmettre les mises en scènes de *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope*.

PROJET DE TRANSMISSION

Ces pièces ont été créées entre l'automne 2013 et mai 2014, au théâtre du Point du Jour à Lyon avec la promotion sortante du conservatoire à rayonnement régional de Lyon.

Gwenaël Morin a alors fait le choix d'embaucher l'ensemble de la promotion, sans choisir « les meilleurs » et de tirer les rôles des quatre pièces au sort. Grâce au travail de chacun et l'énergie et la spontanéité incroyable des comédiens ces spectacles ont suscité un véritable engouement.

Le succès des « Molière de Vitez » présentés au théâtre Nanterre-Amandiers en janvier 2016 a fait naître de très nombreuses sollicitations et invitations à venir présenter ce travail dans plusieurs villes durant la saison 16-17. Nous n'avions pas envisagé de tourner ces spectacles après les représentations à Nanterre. Pour répondre favorablement aux demandes et trouver un sens à cette tournée, Gwenaël Morin souhaite faire de ce nouveau chapitre un «laboratoire» de la transmission.

L'équipe du spectacle tournera de manière autonome, afin que Gwenaël Morin puisse se consacrer à ses futures créations et à l'animation du Théâtre du Point du Jour. L'enjeu de la saison 16-17 est de savoir s'il est possible, avec ces spectacles, de transmettre totalement la mise en scène et les différentes partitions des comédiens ? Peuvent-elles exister de manière autonome ? Durant toute la durée du projet, la promotion de comédiens, diplômée en juin 2016, du conservatoire à rayonnement régional de Lyon suivra cette tournée avec comme objectif final d'être à même d'interpréter les quatre pièces dans la même mise en scène. Gardant le principe du tirage au sort et la confiance dans l'unité de la troupe, les rôles ont été répartis par le hasard à l'été 2016. Chaque jeune comédien s'est vu assigner des rôles dans chacune des pièces, charge ensuite aux comédiens de la troupe de leur transmettre les informations nécessaires afin qu'ils puissent prendre leurs places. Ce processus de travail, inventé au fur et à mesure, se déroule pendant et en parallèle de la tournée actuelle. Il repose sur une confiance absolue dans la force du collectif, le désir ardent de la troupe à transmettre et aux jeunes comédiens de reprendre les rôles, la rencontre de la spontanéité des acteurs et le génie de la langue de Molière.

Une présentation de ces nouvelles versions « transmises » aura lieu à Lyon la dernière semaine d'avril 2017 à la salle Molière.

La tournée 2017-18 de ces spectacles serait assumée par cette nouvelle troupe si l'expérience se révèle concluante à l'issue du processus de transmission.

CALENDRIER DE LA TRANSMISSION AVEC LES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE LYON

- Juin 2016 : tirage au sort des rôles pour les 12 élèves comédiens engagés dans cette aventure
- Juillet/Août 2016 : apprentissage des textes
- 12 au 24 septembre 2016 : transmission - répétition avec les acteurs de la troupe du Point du Jour au Conservatoire/Lyon
- Fin septembre à mi-décembre 2016 : les élèves comédiens suivront la troupe sur les routes en «observateurs». La troupe leur consacra individuellement du temps pour leur transmettre leur partition les matins et après-midi dans les villes de tournées.
- 19 décembre au 31 décembre 2016 : répétition intensive au Conservatoire/Lyon avec Philippe Mangenot, collaborateur artistique de Gwenaël Morin sur Les Molière de Vitez.
- Janvier à Avril 2017 : les élèves comédiens accompagneront la troupe sur les routes. S'ils sont prêts, la possibilité de jouer leur partition les soirs de représentations dans les villes de tournées, entouré du reste de la troupe, leur sera offerte.
- 25 au 29 avril 2017 : représentations Les Molière Vitez au Théâtre du Point du Jour par la troupe des élèves comédiens du Conservatoire de Lyon.

ORGANISATION DE LA TOURNÉE

Les spectacles tournent à la semaine selon l'organisation suivante :

Arrivée de l'équipe le lundi.

Raccords du mardi au vendredi à partir de 14h.

Représentations :

Mardi → *L'École des femmes*

Mercredi → *Tartuffe*

Jeudi → *Dom Juan*

Vendredi → *Le Misanthrope*

Samedi → Intégrale des quatre pièces

TOURNÉE 15-16

Du 13 au 17 octobre 2015 : Salle polyvalente, Saint-Vincent-de-Reins (69)

Du 20 au 24 octobre 2015 : Amphithéâtre des Brosses, Communay (69)

Du 27 au 31 octobre 2015 : Salle Pierre Delage, Haute-Rivoire (69)

Du 3 au 7 novembre 2015 : Salle des fêtes, Propière (69)

Du 17 au 28 novembre 2015 : TU, Nantes (44)

Du 5 au 30 janvier 2016 : Théâtre les Amandiers, Nanterre (92)

Soit 80 représentations

TOURNÉE 16-17

Du 27 septembre au 06 octobre 2016 : Le quai, CDN d'Angers-Pays de la Loire (49)

Du 11 au 15 octobre 2016 : Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper (29)

Du 8 au 12 novembre 2016 : Les 7 Collines, Scène conventionnée de Tulle (23)

Du 13 au 17 décembre 2016 : Théâtre-Cinéma Paul Eluard, Scène conventionnée de Choisy-le-Roy (94)

Du 10 au 27 janvier 2017 : Théâtre Sorano, Toulouse (31)

Du 31 janvier au 11 février 2017 : Théâtre Olympia, CDN de Tours (37)

Du 28 février au 4 mars 2017 : Théâtre du Point du Jour, Lyon (69)

Du 14 au 24 mars 2017 : Théâtre de Saint-Gervais, Genève (Suisse)

Du 28 mars au 1 avril 2017 : Les Quinconces, Le Mans (72)

Du 19 au 23 avril 2017 : Centre Pompidou, Paris (75)

Du 9 au 13 mai 2017 : Le Moulin du Roc, Scène nationale de Niort (79)

Soit 120 représentations

Représentation des spectacles avec la troupe qui assurera la tournée 17-18

Du 25 au 26 avril 2017 au Théâtre du Point du Jour (69)

Mardi 25 avril 2017 à 20h : *L'École des femmes*

Mercredi 26 avril à 20h : *Tartuffe*

Jeudi 27 avril à 20h : *Dom Juan*

Vendredi 28 avril à 20h : *Le Misanthrope*

Samedi 29 avril à partir de 14h : Intégrale des quatre pièces

(14h *Ecole des femmes*, 16h *Tartuffe*, 18h *Dom Juan*, 20h *Le Misanthrope*)



CONTACTS

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR
7 rue des Aqueducs 69005 Lyon
04 72 38 72 50
theatrepermanent@gmail.com
www.lepointdujour.fr

CONSERVATOIRE DE LYON
4, montée Cardinal Decourtray 69005 LYON
04 78 25 91 39
www.conservatoire-lyon.fr